

NUCLEAIRE

Saint-Dizier ou la « monoculture du nucléaire »

Il y a sept ans jour pour jour, Fukushima connaissait la plus grave catastrophe nucléaire du XXI^e siècle. Pour célébrer ce « malheureux anniversaire », un rassemblement était organisé, hier après-midi, devant la base de maintenance EDF-Socodei de Saint-Dizier.



En fin de rassemblement, Piot Pépère et son acolyte ont interprété quelques hymnes antinucléaires de leur composition.



Pour Jacques Leray, porte-parole du Cedra, « on veut faire de notre région un désert nucléaire ».

Saint-Dizier va devenir l'épicentre du nucléaire français ! Et ça, évidemment, les antinucléaires n'en veulent pas. Hier après-midi, à la veille du septième anniversaire de la catastrophe de Fukushima, une trentaine de militants se sont réunis devant la base de maintenance EDF-Socodei de Saint-Dizier pour demander l'arrêt pur et simple du nucléaire. «Ce malheureux anniversaire illustre parfaitement que la sécurité nucléaire n'existe pas. Alors arrêtons cette aberration d'engloutir autant d'argent dans cette industrie sans avenir !», a lancé Daniel Monnier, responsable de la France insoumise. «Sur le bassin de Saint-Dizier, on va vers une monoculture du nucléaire. On a pourtant des usines métallurgiques dont le savoir-faire pourrait profiter au développement du renouvelable, mais on ne nous vend que du nucléaire.

L'accompagnement économique de Cigéo ne nous avait pas dit qu'il se ferait uniquement avec du nucléaire...»

Des pièces radioactives de toute la France

Réunis devant une banderole jaune flanquée du slogan «Nucléaire : Stop!», militants politiques, associatifs ou simples citoyens ont écouté des prises de parole, dont celle de Régine Millarakis, de Meuse Nature environnement, qui a tenu à rappeler à sa façon le pourquoi de cette base de maintenance bragarde. «Elle fait partie du besoin qu'a EDF de mener plus loin la vie de ses centrales. Elle remplacera la base opérationnelle du Tricastin, aujourd'hui saturée et sans possibilité de s'agrandir. Ici, des pièces contaminées, radioactives, arriveront des 58 réacteurs nucléaires français. Mais attention ! Le site du Tricastin est autorisé à rejeter cinq radionu-

cléides. Ici, c'est une vingtaine, dont quatre isotopes composant le plutonium, les plus radio-toxiques de tous.» Et Jacques Leray, porte-parole du Cedra de poursuivre : «Pour nous faire accepter la punition de la pou-belle nucléaire qu'est Cigéo, on nous offre en récompense ce site polluant. On veut faire de notre

région un désert nucléaire. Tout ce qu'on ne veut pas ailleurs, c'est pour nous... On a du bol quand même !», a-t-il conclu avant que Piot Pépère et son acolyte ne s'emparent de leurs guitares pour quelques hymnes antinucléaires entêtants.

P.-J. P.



Une trentaine de militants antinucléaires se sont réunis devant la base de maintenance EDF-Socodei à Saint-Dizier.

A l'occasion de l'anniversaire de Fukushima, la France insoumise lance une grande votation citoyenne. Jusqu'au 18 mars, tous les Français sont appelés à se prononcer pour ou contre la sortie du nucléaire, sur le site Internet de la France insoumise ou dimanche prochain, à Saint-Dizier, sur le marché du Vert-Bois.